

EVALUATION RAPIDE DES BESOINS HUMANITAIRES MULTISectoriels
(MASISI AOÛT 2018)

ZONE DE SANTE DE MASISI

Province du Nord-Kivu

Territoire de Masisi

Grouperments de Bafuna et Biiri

Collectivités : Osso-Banyungu et Kalinga

Population totale de la zone de sante :

Période d'évaluation : 18 au 28 Août 2018

Préparé par : Claude NY'ELUBA, DM&E/HAP Officer

Approuvé et Soumis par : Stephania NOEL, Chief of Party/ Supporting Food Assistance projects, Eastern Zone

August 2018

I. CONTEXTE DE LA ZONE

Dans les six derniers mois dans le territoire de Masisi, les groupes armés font du territoire une partie envahie de l'Est de la RD Congo. Ces mêmes groupes se trouvent aussi dans les parties submergées par les minerais se trouvant vers le territoire de Walikale et cela ne cesse de créer la convoitise d'occuper ces terres qui sont plus productives en minerais.

Les FARDC, quant à elles, cherchent toujours à reprendre les contrôles des parties occupées par les groupes armés. Et cela occasionne des affrontements et par conséquent les populations civiles abandonnent leurs maisons, leurs champs, leurs bétails et d'autres biens de valeurs pour chercher la tranquillité et la sécurité dans des zones plus au moins calme.

Arrivés dans la cité de Masisi-centre, dans les localités de Lushebere et de Bukombo, ces ménages déplacés sont reçus par des familles d'accueil dans les communautés selon les relations antérieures et intentions de bienfaisances de la part de la communauté en donnant un « abri » aux ménages déplacés.

Les familles d'accueil étant dans l'incapacité de satisfaire les besoins des ménages déplacés, ces derniers mènent une vie de vulnérabilités dans tous les secteurs et cela nécessite une assistance en urgence, pour permettre l'accès à la satisfaction de certains besoins nécessaires dans les ménages.

Il sied de souligner que la localité de Bukombo a déjà connu trois vagues de déplacés dont les deux premières ont reçu des assistances, à savoir : la première vague venue du groupement de Bashali-Mukoto fut assistée par Mercy Corp et la seconde vague fut assistée par NRC. Cependant cette troisième vague arrivée dans la deuxième quinzaine du mois d'Août 2018 avec un effectif de 914 ménages enregistrés, n'a pas encore reçu d'assistance et se trouvent toujours dans des familles d'accueil des communautés hôtes de la localité.

Dans le cadre d'une étude des besoins pour une réponse urgente ; le PAM, en partenariat avec la WVI (pour l'exécution), a organisé une mission d'études des besoins humanitaire multisectorielle dans la zone de santé de Masisi, dans des villages et localités où se trouvent ces ménages déplacés. De même, une activité d'enquêtes de ciblage des ménages déplacés fut planifiée et exécutée.

Qui contrôle la zone ?

En général, la zone est contrôlée par les FARDC et la PNC mais à différents degrés car, chaque milieu a sa propre réalité.

La cité de Masisi est contrôlée par les FARDC et la PNC qui prennent toutes dispositions nécessaires pour la sécurité de la population et de leurs biens. Il en est de même pour le village de Lushebere où tous les services de sécurité sont disponibles et actifs pour la sécurité et le contrôle du village.

Cependant dans la partie Nord-Ouest, dans la localité de Bukombo, les forces de FARDC et la PNC contrôlent la zone mais le contrôle n'est pas vraiment rassuré pour la population car dans la communauté, on peut remarquer des éléments des groupes armés qui se promènent aisément et sans aucune inquiétude de la part des forces régulières.

Quelle est la situation sécuritaire actuelle ?

La situation sécurité est relativement calme dans les parties de la cité de Masisi et de Lushebere où les FARDC, la PNC et les services de sécurité sont actifs pour rétablir la situation sécuritaire et garantir un climat de calme et de stabilité à la population.

Dans l'air de santé de Bukombo, la situation sécuritaire n'est pas du tout calme. La présence des éléments des groupes armés dans les communautés tout en étant munis de leurs armes, occasionne des affrontements et des crépitements des balles à tout moment, surtout dans des heures tardives de la journée ainsi que dans les nuits.

A ce niveau, il sied de signaler, une confusion sur l'identification entre les FARDC et éléments des groupes armés qui se trouvent dans la localité de Bukombo. On trouve facilement des éléments armés avec ou sans tenue qui circulent dans la localité et nul n'est à mesure de savoir son appartenance militaire. Et cela crée une confusion totale dans le milieu car il peut être un élément des FARDC ou soit un élément des groupes armés du milieu. Parmi ceux qui sont minuscules des tenues militaires, il en est de même pour les deux catégories d'hommes armés qui portent souvent les mêmes uniformes. Cette confusion occasionne des braquages non identifiés sur la route Masisi-Kibua et dans des axes menant vers Walikale, surtout sur les voyageurs par moto et ceux qui font le pied.

Niveau de collaboration des forces en place avec les populations ?

Du point de vue collaboration entre les forces armées en place, du côté de la cité de Masisi, la PNC joue très bien son rôle et elle est bien organisée dans le cadre de collaboration avec la population.

Du côté de Lushebere, il en est de même malgré l'effectif pas considérable des éléments de la PNC par rapport à la population qui se trouve dans la zone.

Quant à l'air de santé de Bukombo et ces environs, la collaboration est très effective avec les autorités locales et la population qui se trouve au bord de la route. Les autres parties sont plus influencées par les éléments des groupes armés qui s'avèrent être de la population locale.

II. PROTECTION

Quels sont les cas de protection enregistrés les 3 derniers mois dans la zone ?

Les groupes de discussion effectués dans les villages concernés ont révélé des situations de violence dont sont victimes les populations civiles dans des milieux de conflits.

Parmi les déplacés, beaucoup sont ceux qui se trouvent les mains vides dans la communauté suite au fait que tout a été perdu ou pillé dans leurs villages d'origine pendant les exactions et se

trouvent abrités (protégées) par les membres de leurs familles, connaissances et personnes de bonne foi se trouvant dans la communauté hôte.

Les cas connus les plus récents sont :

- La semaine du 23/08/2018 à Kinyama, localité de Kalungu, groupement de Bashali-Mukoto ; les affrontements entre les présumés APCLS et NDC rénové ont occasionné la mort de 14 civiles (tués) et des mouvements de déplacés ;
- En date du 07/08/2018, les FARDC à la traque des présumés APCLS ont occasionné des pillages auprès de la paisible population dans l'axe Shoa-Mahanga ;
- Le 2/08/2018, deux agents humanitaires ont été kidnappés sur l'axe Masisi-Loashi ; une rançon aurait été payée pour leur libération ;
- Circulation des jetons par un groupe Garuzi (Nyatura : Nouveau groupe armé créé après la mort du général auto-proclamé PADIRI) moyennant 1000 FC par ménage dans Katunda, Luhinzi, Misinga, Lambula, Kalungu et Ngungu dans le groupement Bapfuna ;
- Interdiction d'accès aux déplacés de rejoindre leurs villages et champs d'origine par les groupes armés.

Qui sont les auteurs des abus ?

Les auteurs de ces abus sont les éléments de FARDC, les services de l'ANR et les groupes armés APCLS, NDC Rénové de Guidon, et les Nyatura.

- ***Cas spécifiques aux femmes et jeunes filles***
- ***Cas spécifiques aux hommes et jeunes garçons***
 - Le 5/08/2018, à Lukweti, deux jeunes garçons (mineurs) ont été arrêtés par les FARDC au motif qu'ils feraient partis des groupes armés puis libérés après des plaidoyers.

Niveau de collaboration des différentes ethnies avec les forces qui contrôlent la zone ?

Les forces qui contrôlent la zone sont regroupées par milieu d'origine et par ethnie. Cette organisation fait à ce que chaque groupe armé tient compte de la bonne collaboration avec la population car non seulement les éléments du groupe armé prétendent protéger la population mais aussi c'est dans cette même communauté où ils recrutent les jeunes éléments qui n'ont pas intérêt à nuire leurs propres familles. Au finish, ce sont les affrontements alors entre groupes armés et les FARDC qui occasionnent des mouvements de déplacement des populations des zones occupées par les groupes armés.

Niveau de cohabitation des différentes communautés entre elles ?

Dans la zone, aucune préoccupation entre ethnies car ils collaborent avec une bonne harmonie. Le fait que chaque ethnie se trouvent dans son côté propre et que ceux qui se trouvent dans les groupes armés se coalisent créant ainsi un front commun pour combattre leur ennemi commun qui est les FARDC, il n'a pas d'incident à soulever opposant les hutu et Hunde.

III. ACCESSIBILITE

Se trouvant sur la route nationale numéro ..., les zones concernées par le ciblage sont accessibles par la route malgré quelques difficultés suite à l'impraticabilité de la route. Le ciblage ayant lieu pendant la saison sèche avec une réhabilitation de la route de Sake à Masisi-centre (cité), aucune difficulté d'accessibilité n'est à évoquer pour arriver dans les zones évaluées et pendant les activités de ciblage.

La cité de Masisi se trouve à 82 Km de la ville de Goma avec une route, comme dit précédemment réhabilitée pendant la saison sèche. Les villages de Bukombo et de Lushebere, quant à eux, se trouvent respectivement à 12 Km et 9 Km de Masisi-centre.

Les coordonnées géographiques sont les suivantes :

- MASISI-CENTRE (cité) :
- LUSHEBERE :
- BUKOMBO :

IV. SPÉCIFICITÉS (ATOUPS ET CONTRAINTES PROPRES À LA LOCALITÉ)

Les localités et cité d'accueil connaissent chacune sa propre réalité et de même elles accueillent des populations d'origine différentes.

Les localités de Bukombo et de Lushebere abritent des déplacés qui se trouvent dans des camps des déplacés et dans la communauté. Cela met la population dans une situation où il n'est pas facile de subvenir aux besoins des ménages déplacés et des familles respectives. Pendant que la cité de Masisi, étant un centre administratif et commercial du territoire, elle reçoit des déplacés de plusieurs origines et que certains rejoignent les membres de leurs familles qui y habitent pour trouver la sécurité de leurs familles et la stabilité. Parmi ces ménages déplacés, la majorité vient des groupements de Nyamaboko 1 et 2, Lukweti et Kahanga. Les autres viennent précisément du groupement de Bashili-Mokoto, localité de Kahira et village de Kahanga.

V. HUMANITAIRE (MOUVEMENT DE POPULATION)

Nouvelle vague des déplacés accueillis dans la zone (mois d'un mois) : date, cause, provenance et destinations (lieu du MSA et autres).

Les mouvements de populations qui ont fait lancer l'alerte ont eu lieu dans les trois derniers mois de l'évaluation faisant objet du rapport. Cependant chaque axe connaît sa réalité par rapport aux causes et provenances des déplacés dans la zone :

Du côté de Bukombo, les déplacés viennent du Groupement de Bapfuma, localité de Luhinzi et villages de Mukeberwa, Mbene et Chamabuye, d'autres viennent du même groupement mais dans la localité de Lwibo, village de Kilambo.

La cause de ce mouvement est les affrontements entre les groupes armés NDC rénové, dirigé par Guido, en coalition avec les éléments de Mapenzi pour combattre le groupe armé APCLS de Janvier KARAHIRI en coalition avec le groupe armé des NYATURA.

Pour la population déplacée qui se trouve à Masisi-centre, elle est venue des groupements de Nyamaboko 1 et 2, Lukweti et Kahanga.

Après les affrontements entre les Mai-mai opposés aux groupes de Kapasi et de Liputa ; les FARDC cherchent à reprendre le contrôle de la zone et trouvent la résistance du groupe de Kapasi dans les groupements de Nyamaboko 1 et 2, le groupement Bapfuma dans la localité de Lwibo. Pour les déplacés venus des groupements Bashali-kahembe et Bashali-Mokoto, ils fuyaient les affrontements entre les groupes de Karahiri et celui de Mapenzi son ex collaborateur toujours appuyé par les FARDC.

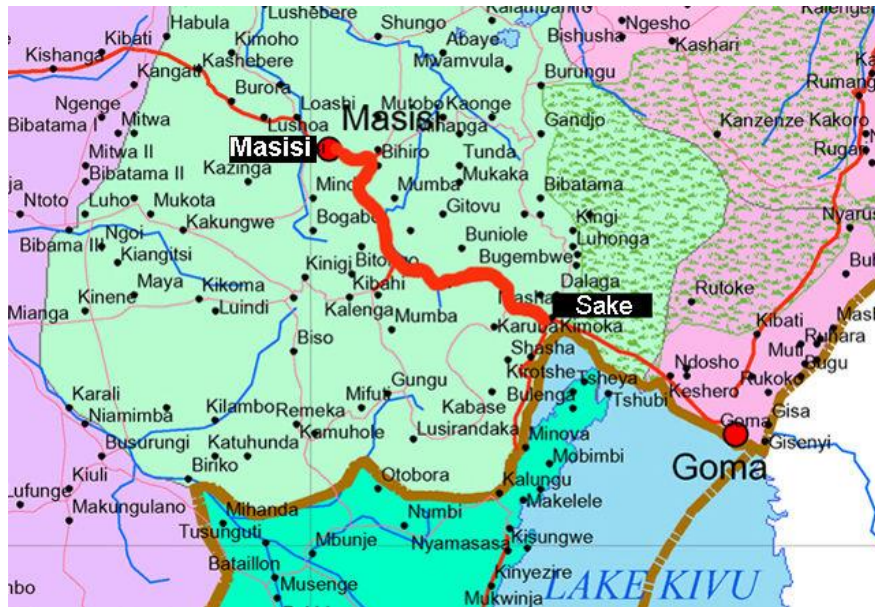
Enfin, pour la population déplacée se trouvant dans Lushebere, certains viennent du groupement de Mufunyi-Kibabi, localités de Mushwa-lukofu et villages de Kisuma, kahanga et la localité de Kahira qui est dans le groupement de Bashali-Mokoto.

Les mêmes affrontements causant le mouvement de population des déplacés de Masisi-centre sont à la base des mouvements des populations vers Lushebere.

Anciennes vagues accueillies dans la zone (3 à 6 mois) : date, cause, provenance et destinations (lieu du MSA et autres).

Certains sont venus au mois de Janvier et février 2018; fouillant les affrontements entre les FARDC en coalition avec le groupe armé Luanda pour combattre les mai-mai et le groupe de Kapasi, occasionnant ainsi le mouvement de déplacement d'une grande partie de la population venue des groupements de Nyamaboko 1 et 2, localité de Mihanja, village de Bulungu.

VI. Cartographie (villages et localités avoisinantes: distance, nombre déplacés)



VII. TABLEAU DES POPULATIONS

Population actuelle	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Nombre total de ménages	109793	12699	97094	97094	
Nombre total de personnes	622697	76194	546503	546503	
Taille moyenne de ménages	6				
Nombre estimé de personne en situation d'handicap (PSH)	2132	408	1724		

VIII. EVALUATIONS SECTORIELLES

I. Articles ménagers essentiels

Articles ménagers essentiels	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Score AME moyen	3,65	3,96			
Score AME médian	-	-	-		
Proportion des ménages qui n'habitent pas dans leurs propres Maisons	72,34	72,34	0	0	0
Pourcentage de ménages vivant dans des abris en mauvais état	65 %	59 %	6 %	0	0
Proportion de ménages hébergeant au moins un autre ménage déplacé ou retourné depuis plus de trois mois	78,53 %	4,16 %	74,37 %	74,37 %	

Dans la précipitation et la crainte pour leurs vies, les ménages n'ont pas pu préparer les éléments essentiels pour la survie et par conséquent ils ont tout abandonné et d'autres ont été pillés par les assaillants (des groupes armés) avant leurs fuites vers des zones calmes et sécurisées.

D'où la vulnérabilité manifestée pendant les évaluations auprès des ménages déplacés qui nécessitent une assistance en AME. Malgré le soutien de familles d'accueils, les besoins des matériels nécessaires est pressenti dans les ménages au niveau d'outil pour s'approvisionner en eau, pour la préparation des vivres, pour la présentation des vivres (assiettes, plats et gobelets) et même pour l'abri contre les intempéries ainsi que les vêtements.

Certains ménages se trouvent dans des maisons inachevées dépourvues de toitures et ne possèdent même pas de couverture pendant la nuit au risque des maladies qui surviennent de manière permanentes surtout chez les enfants et les femmes enceintes.

2. Education

EDUCATION	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Enfants en âge scolaire					
Nombre d'enfants en âge scolaire, âgé de 6 à 11 ans	57355	6841	50514	50514	
Nombre d'enfants de 6 à 11 ans inscrits à l'école	49874	4528	45346	45346	
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans non scolarisés (estimation)	15 %	25 %			
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans qui allaient à l'école mais n'y vont plus.	20,5%	16 %			
Pourcentage d'élèves parcourant plus de 4km pour atteindre l'école	4,5 %	1,5 %			
Enseignants					
Nombre total d'enseignants					
Pourcentage d'Enseignants qui encadrent plus de 55 élèves/classe	29,3 %	-	-	-	-
Nombre de jour d'études ratés durant les 30 derniers jours	-	-	-	-	-
Infrastructures scolaires					
Pourcentage de salles de classe avec toitures ou murs détruits	35 %	-	-	-	-
Pourcentage de salles de classe occupées par les ménages déplacés	0	-	-	-	-

Source : Sous Division de L'EPSP Masisi

Pour prélever les données et faire des calculs et chiffres estimatifs ; les trois écoles de Bukombo, inclus deux écoles de Masisi-Centre et 2 de Lushebere ont été évaluées pour plus de précisions.

Les évaluations, ayant lieu pendant les vacances, période où les mouvements des populations ont eu lieu, les données recueillies à la sous division et aux bureaux des localités et de la cité de Masisi ont été retenues pour donner un résultat temporaire en attendant la mise à jour des effectifs partagés par les écoles respectives et le dépouillement des recensements.

3. Eau, Hygiène et Assainissement

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines	14	-	-	-	-
Pourcentage de ménages qui utilisent une source d' eau à boire salubre	87	-	-	-	-
Pourcentage de ménages parcourant plus de 4 km pour l'eau	0	-	-	-	-
Pourcentage de ménages qui ont accès à une latrine Hygiénique	3,5 %	-	-	-	-
Pourcentage des ménages avec accès au savon	37,4 %	-	-	-	-
Pourcentage des ménages connaissant au moins 3 moyens de transmission de la diarrhée	71,8 %	-	-	-	-

Pendant les évaluations, le constat sur les sources d'eau a révélé la zone évaluée bénéficie des sources d'eau qui permettent l'accès à de l'eau potable (salubre). A cela s'ajoute aussi l'organisation des communautés en comité de gestion de ces sources pour l'entretien et la gestion de la source selon leurs capacités, qui sont pour la plupart limitée, par rapport aux besoins pour l'entretien et la gestion. Dans la cité de Masisi, à partir de 09h jusqu'à 16h, les robinets sont fermés pour permettre au tronc plein de se remplir afin d'éviter la perte d'eau inutile à la population étant donné que la quantité suffisante que livre le réservoir est limitée par rapport à toute la population desservie. Deux sources d'eau à Bukombo, sollicitent un entretien de réhabilitation pour permettre à la population de réunir les conditions requises sur une source ou lieu de puisage d'eau propre.

Les sources et point d'eau étant proches des maisons dans la communauté, aucun ménage ne parcourt pas plus de 1.5 Km pour accéder à de l'eau potable.

Quant aux latrines hygiéniques, les zones sont envahies des latrines non hygiéniques qui exposent les populations à des maladies épidémiques sans que les communautés ne puissent s'en rendre compte. Et ce fait, prouve la négligence et l'incapacité des moyens des ménages dans la lutte contre la diarrhée car dans les enquêtes et entretiens, la connaissance sur les moyens de transmission de la diarrhée a été évoquée mais dans la pratique, rien n'est manifestée. A certains endroits nous avons remarqué que 2 à 3 ménages utiliseraient une seule toilette et encore mal entretenue au point que les passants peuvent voir la nudité de l'utilisateur.

4. Santé et Nutrition

SANTE ET NUTRITION	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Couverture vaccinale DTC-Hep-Hib 3 chez les enfants de moins de 1 an (0 – 11 mois).	92,5				
Couverture vaccinale contre la rougeole chez les enfants de moins de 1 an (0 – 11 mois) – VAR	95				
Taux d'utilisation des services curatifs (Nombre de Contact par Habitant et par An)	75				
Taux d'utilisation des services curatifs chez les moins de 5 ans (Nombre de Contact par Habitant et par An)	248,7				
Taux de consultations prénatales	76,4				
Taux d'accouchements assistés	78,9				
Pourcentage d'enfants de 6 à 59 mois avec PB<125 mm en consultations curatives	15 %				
Pourcentage d'enfants de 6 à 59 mois avec PB<115 mm en consultations curatives	3,5				
Nombre total de nouvelles admissions des <5 ans avec MAG	489				

NB : pour s'acquérir des données au niveau de la zone de santé de Masisi, un rendez-vous nous a été donnée pour les données actualisées du fait que nous sommes arrivées pendant la récolte des données des centre de sante de chaque air de sante. D'où nous sollicitons un bref délai pour s'acquérir des données actualisées dans un bref délai (2 jours) car à l'occasion nous sommes à Masisi-centre pour le moment.

Cependant les données présentées ci-haut sont estimatoire car prélevées dans les centres de santé de Bukombo et de Lushebere seulement pendant qu'ils seraient mieux de présenter les données englobant la zone de sante en entier.

5. Alimentation

CONSOMMATION ALIMENTAIRE	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Score de Consommation Alimentaire (SCA)					
Score de consommation alimentaire (SCA) moyen	27,73				
% ménages avec un SCA Pauvre (≤ 28)	74,7				
% ménages avec un SCA Limite (28.5 – 42)	17,2				
% ménages avec un SCA Acceptable (> 42)	8,1				
Indice de Stratégies de Survie réduit (ISSr) : Consommation Alimentaire					
Indice simplifié de Stratégie de Survie moyen	28				
Indice simplifié de Stratégie de Survie médian	-				
Indice de Stratégies de Survie : Moyens d'existence					
A volé ou mendié pour avoir de la nourriture « Urgence »	54 %	47 %	7 %	7 %	
A vendu des actifs productifs ou des moyens de transport (machine ou outil de travail, vélo, moto, etc.)pour avoir la nourriture « Crise »	21 %	15 %	6 %	6 %	
A vendu les avoirs ou les biens du ménage (ustensiles de cuisine, radio, meubles, bijoux) « Stress »	23 %	19 %	4 %	4 %	
Passé un ou plusieurs jours entiers sans manger « Crise »	0,5 %	0,5 %	-	-	
Consommé les semences gardées pour la saison culturale prochaine « Crise »					

Le calcul sur le SCA vient des échantillons prélevés dans des ménages enquêtés de manière aléatoire et une sommation et moyenne des résultats ont été révélatrices.

Le fait que les ménages déplacés n'accèdent pas à leurs champs suite aux distances et à l'insécurité, ils vivent plus des travaux journaliers qui ont une rémunération insignifiantes (1500 à 2000 FC / Jour) par rapport aux besoins alimentaires des ménages. Par conséquent, ils recourent à des aliments moins coûteux et pauvres en valeurs nutritionnelles avec des quantités insuffisantes par rapport à la taille du ménage.

Les familles d'accueil, quant à elles, ne sont pas à mesure de satisfaire les besoins pressentis dans les ménages déplacés du fait qu'elle, à son tour, n'a pas de moyens suffisants pour assister un autre ménage.

Pour accéder à des vivres; les ménages, avec quelques objets de peu de valeur, n'hésitent pas de les vendre et pour les ménages avec des enfants, la mendicité des vivres auprès des ménages autochtones est devenue une vie quotidienne.

6. Besoins prioritaires selon la communauté

Dans les focus groups avec les représentants des communautés hôtes et les ménages déplacés, certains besoins prioritaires furent évoqués pour une réponse humanitaire urgente dans la zone de sante. Il s'agit de :

- Une assistance en vivres aux ménages déplacés et aux familles d'accueil ;
- Une assistance en AME/Abri aux ménages déplacés ;
- Appui en construction des infrastructures scolaires et des matériels scolaires ;
- Dans le cadre de soins de santé, dans la cite de Masisi, les soins sont couvertes par MSF, et pour le cas de Bukombo Save the Children est le partenaire qui couvre les besoins sanitaire. Cependant au centre de sante de Kitsule (à Lushebere), les soins de santé sont payant et le centre ne bénéficie d'aucun soutien et par conséquent les soins sont payant pour toute catégorie de personne (déplacés ou autochtones).

7. Annexes

Photos et autres documents



EP Bungangali à MASISI (la cour)



Salle de classe à l'EP Bugangali



Entretien avec le Chef de localité et les leaders locaux



Point avec les enquêteurs (ciblage) avec la CNR



Source d'approvisionnement d'eau à Bukombo



Point d'eau à Kitsule (Lushebere)



Focus group avec les informateurs clés à Bukombo



Focus group avec les informateurs clés à Bukombo



Enquêtes ménages pour le ciblage



Enquêtes ménages pour le ciblage

LISTE DE PERSONNES INFORMATEURS-CLES

N°	Nom, Post nom et Prénom	Organisation	Fonction	Téléphone	Lieu de l'entretien	Date entretien
1	Dr Ingels MWENDA-KWABO	SAVE THE CHILDREN - Masisi	Medical Officer OFDA	+243993674491 +243810982995	Masisi (cité)	20/08/2018
2	Isse Kar MBOKANI	INTERSOS - Masisi				24/08/2018
3	Maneno MUHIMA	Bureau de cité de Masisi	Fonctionnaire Délégué	+243817232600 +243842569840	Masisi (cité)	23/08/2018
4	BAKUNGU KATSINDU Andree	Comite des déplacés de la cité de Masisi	Président du comité des déplacés de Masisi	+243827936017 +243856190202	Masisi (cité)	19/08/2018
5	Heri MUHOMBO MUHIMA	CNR Masisi	Assistant Protection	+243813655414 +243892627319	Lushebere	22/08/2018
6		Bureau de Localité de Bukombo	Chef de Localité de Bukombo			
7	Willy TUMAINI LUKOO	EPSP Masisi	SOUS PROVED a.i Masisi	+243820405500 +243850173835	Masisi - Centre	27/08/2018
8	KIPENDO BAYENE	EP BUKOMBO	Enseignant	+243828154073	Bukombo	26/08/2018
9	KUBUYA MUHIMO	EP BUKOMBO	Enseignant	+243810962067	Bukombo	26/08/2018
10	Lucky AHADI	CNR Masisi	Team Leader Masisi	+243896362650	Masisi	18/08/2018
11	Lumoo BUKAMBU CHIKINGUE	EP Mbugangali	Directeur	+243890522366 +243823171968	Masisi	5/08/2018
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						

Pour tout contact

Stephania NOEL, Chief of Party/ Supporting Food Assistance projects, Eastern Zone, WVI
stephania_noel@wvi.org; + 243 997 836 913

Claude NYELUBA CH., DM&E / HAP Officer, Food Assistance (GFD and SFP Programs), WVI
Claude_Nyeluba@wvi.org et claudenyeluba@gmail.com; + 243 994 180 222

Gisele MOKE, Food Assistance Officer, Food Assistance (GFD and SFP Programs), WVI Goma
Gisele_Moke@wvi.org, + 243 994 712 457

Bovet TOMBOLA, Field Coordinator, Food Assistance (GFD and SFP Programs), WVI Goma
bovet_tombola@wvi.org, + 243 990 699 330

Joël SIKU, VAM – MER Officer PAM, joel.siku@wfp.org; + 243 819 700 831